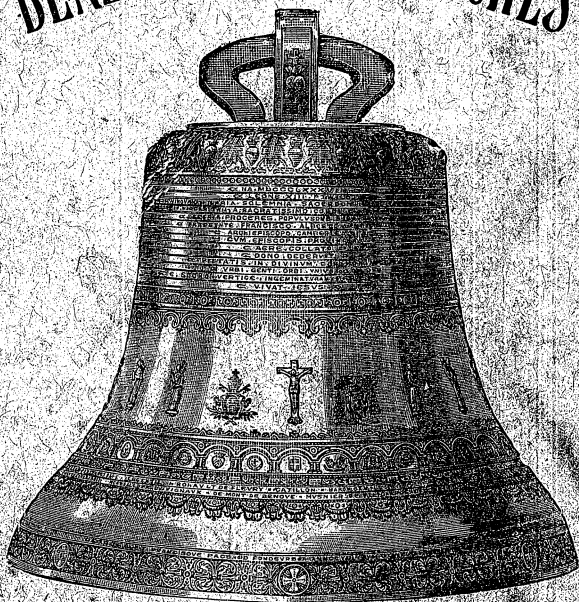


Evêché

CÉRÉMONIAL

DE LA

BÉNÉDICTION des CLOCHES



LA "SAVOYARDE"

BOURDON DE LA BASILIQUE DU VŒU NATIONAL AU SACRÉ-CŒUR
A MONTMARTRE, PARIS.

POIDS, BRONZE NET : 18.835 KILOS.

IMPRIMERIE COMMERCIALE D'ANNECY

54.
5
ON

FONDERIE SPÉCIALE DE CLOCHES

FONDÉE EN 1796 PAR NOTRE TRISAIEUL ANTOINE PACCARD
LA PLUS IMPORTANTE — LA PLUS ANCIENNE

Les Fils de Georges Paccard

A ANNECY-LE-VIEUX (HAUTE-SAVOIE).

Plus de 1.000 cloches
livrées chaque année

Plus de 50 Carillons
livrés, en ces dernières
années, dans les cinq
parties du monde

Tonalité garantie, non seulement pour la note
fondamentale, mais aussi pour les harmoniques

Service spécial pour les réparations

Sur demande
MM. Paccard se rendent sur les lieux
pour examen

63325

CEREMONIAL

DE LA

BENEDICTION

des Cloches



LA "JEANNE D'ARC" BOURDON DE LA CATHÉDRALE DE ROUEN

EN VENTE CHEZ MM. PACCARD
ANNECY-LE-VIEUX (HAUTE-SAVOIE)
Membres de l'Union Fraternelle

TOUS DROITS RÉSERVÉS



AVANT-PROPOS

La troisième édition de notre Cérémonial de la Bénédiction des Cloches étant épuisée, nous en publions aujourd'hui une nouvelle.

A la bénédiction solennelle, strictement réservée à l'Evêque, des Cloches destinées aux Eglises consacrées, nous ajoutons la formule d'une bénédiction, moins solennelle pour les Cloches devant servir à l'usage d'une Eglise simplement bénite ou d'une Chapelle. Cette dernière formule peut être employée par tout prêtre délégué à cet effet par l'Evêque.

Autant pour intéresser les fidèles que pour être agréables au Clergé, nous faisons précéder la partie liturgique de quelques mots sur l'origine de la Cloche et sa mission.

Ceux qui nous connaissent savent que notre unique ambition, ici comme partout, est de donner un témoignage de notre piété filiale envers l'Eglise catholique qui a béni et béni encore chaque jour les produits de notre fonderie, connus et appréciés dans le monde entier.

I. — La cloche. — Son origine.

De tout temps un *signal* a été nécessaire pour convoquer les fidèles aux prières publiques.

Sous la Loi ancienne, cet office était rempli par les trompettes d'argent qu'avait fait faire Moïse sur l'ordre de Dieu.

Sous la Loi nouvelle, surtout pendant les trois premiers siècles, les Chrétiens, obligés de se cacher pour fuir la

persécution, n'avaient aucun *signal* public pour appeler aux saints Mystères. Un clerc nommé *Cursor* (courrier) allait les avertir secrètement, de maison en maison, du jour et de l'heure où l'office divin serait célébré. C'est ce que nous apprend Baronius et son sentiment a été généralement adopté.

Lorsque la paix fut donnée à l'Eglise, sous Constantin le Grand, et qu'on eut construit de vastes basiliques, on imagina des moyens plus faciles pour convoquer les fidèles. On employa d'abord les trompettes, en souvenir de celles de l'Ancien Testament et à l'exemple des enfants d'Israël. On se servit également de cymbales qu'on frappait l'une contre l'autre; de planches polies qu'on faisait retentir à coups de maillets, ou bien encore d'énormes crécelles, dans le genre de celles qui sont encore en usage dans les trois derniers jours de la Semaine Sainte. Tels furent, en somme, les instruments aussi rudimentaires qu'insuffisants, qui furent employés jusqu'au v^e siècle, époque où la *cloche* allait enfin faire son apparition et les détrôner tous pour régner seule.

La cloche!... Les érudits sont partagés d'opinion sur l'origine de la cloche et sur l'antiquité qu'il convient de lui assigner. Les uns en font remonter l'institution au v^e siècle et lui donnent pour inventeur saint Paulin, évêque de Nole en Campanie, d'où lui seraient venus les noms de *Nola* et *Campana*. D'autres, soit qu'ils envient au génie chrétien sa merveilleuse fécondité, soit qu'ils estiment qu'une invention n'a de valeur qu'autant qu'elle se perd dans l'obscurité des âges, nous parlent, mais à tort, de cloches prodigieuses de poids et de volume, existant dans la Chine, dès les temps les plus reculés.

Ce qui est certain, c'est qu'il y avait déjà des cloches bien avant le v^e siècle. Sans parler des fameuses clochettes d'or qui ornaient le bas de la robe du grand-prêtre Aaron,



on connaissait déjà depuis longtemps le *tintinnabulum* (la petite cloche), dont Plaute fait mention dans une de ses comédies. Les Grecs et les Romains en faisaient usage, soit pour annoncer la vente du poisson, au marché, soit pour marquer l'heure à laquelle les bains publics étaient ouverts. Porphyre atteste que certains philosophes des Indes s'assemblaient au son des cloches pour prier et prendre leurs repas. Il n'y a donc pas à douter que l'origine de la cloche remonte à la plus haute antiquité.

Mais quel en fut le premier inventeur ? On l'ignore, mais assurément ce ne fut point saint Paulin. Ce saint évêque vivait au v^e siècle, et il est prouvé qu'il existait des cloches bien avant cette époque. Son mérite, et il est incontestablement très grand, c'est d'en avoir introduit l'usage dans l'Eglise. Le premier, il eut l'idée géniale de mettre à son service, pour appeler les fidèles, cet incomparable instrument de musique. A lui encore revient la gloire d'avoir découvert le parti qu'on en pourrait tirer pour embellir les solennités de la religion. A cette fin, il fit fondre, car il n'était lui-même ni artiste, ni fondeur, par des artistes Campaniens, non plus des clochettes (*tintinnabula*), mais bien des vraies cloches (*Campanæ*), qu'il consacra au culte divin.

On devine qu'elle dut être sa joie de poète et de saint, quand cet organe nouveau, élevé dans les airs, s'ébranla pour la première fois au-dessus du sanctuaire et que sa voix éclatante alla, à travers les campagnes, faire tressaillir les coteaux voisins d'une harmonie inconnue jusqu'alors !

Eut-il l'intuition de l'avenir réservé à sa découverte, qui devait ajouter tant de poésie au culte catholique ? Ce que nous pouvons avancer, c'est que jamais invention n'eut un succès plus merveilleux. Aujourd'hui, il n'y a pas une église, si humble soit-elle, à la ville ou à la campagne, qui n'ait son clocher et sa cloche, dont le son fait vibrer moins encore les airs que les âmes !

Ceci explique pourquoi les cloches furent admises d'abord en Italie, dont la Campanie fait partie, avant de se répandre dans les autres nations.

Vers l'année 550, elles furent connues en France, en Angleterre, en Ecosse, en Irlande, etc. Dès le vi^e siècle, on voit apparaître le nom de *saintier*, pour désigner le fondeur de cloches.

Par ce rapide aperçu, il est facile de se convaincre que la cloche, la grande cloche, est une institution catholique. Comme la foi, elle nous est venue de Rome. « C'est Rome, a dit Louis Veuillot, qui nous a donné cette voix délicieuse et son langage divin.

« C'est elle qui baptisa les cloches, qui leur conféra un sacre, pour que la prière tombât du ciel sur les âmes comme une ondée sonore de bénédictions.

« Et la cloche engendra le clocher. Pour ces oiseaux de bronze, dont le chant savant et doux réjouissait l'étendue, l'art créa ces cages merveilleuses qui s'élèvent dans le ciel. La pierre s'envola toute en fleurs vers les nuages, afin de servir de trône à la Croix. »

Et en effet, aussitôt que les cloches furent inventées, il fallut leur bâtir des tours élevées, afin que leur son fût entendu au loin. On plaça sur la plupart de ces tours une pyramide surmontée d'un globe au-dessus duquel on arbora la Croix ; avec le temps on ajouta le coq. Aux pasteurs, il rappelle la vigilance ; aux fidèles, le zèle pour la prière, l'ardeur pour le travail ; de même que la Croix, fixée sur le globe de la pyramide, annonce au Ciel et à la terre la victoire de Jésus-Christ sur le monde.

II. La cloche. — Sa mission.

I. Nous ajouterons quelques mots sur la cloche en elle-même et sa mission. Sans parler ni de sa forme élégante et gracieuse, ni de sa voix puissante dont tous les échos

aiment à se renvoyer les sons, bornons-nous à dire ce que c'est que la cloche.

Aux cérémonies touchantes de sa bénédiction le peuple applique le nom de baptême. On ne baptise que les hommes créés à l'image de Dieu ; cependant l'expression : *baptiser une cloche*, ne surprend personne. C'est que la cloche n'est point un instrument quelconque, un airain retentissant, c'est bien autre chose. On dirait presque un être intelligent : elle semble avoir une âme et une voix qui vient de Dieu (1).

La cloche a des harmonies de tout genre : harmonies avec le ciel, avec la religion, avec l'Eglise, avec la patrie, avec la paroisse, avec la famille, avec les mystères de la vie et de la mort, avec notre être tout entier. Elle se mêle à toutes nos émotions, à toutes nos joies, à toutes nos tristesses, à nos craintes, à nos espérances. Elle est un lien qui unit étroitement les hommes et l'on n'a pas craint de nommer *esprit de clocher* l'énergie des sentiments qui rattachent entre eux, dans un même but, les membres d'une même commune. Dans la vie privée, comme dans la vie publique, elle touche à tous nos plus chers intérêts. Il n'y a pas une affection pure et sainte, un devoir, un acte de notre existence auquel elle ne se mêle ; pas une fibre de cœur qu'elle ne fasse vibrer ; pas un concert de l'âme auquel elle ne prélude ; pas un mouvement légitime qui ne la mette *en branle*. Joies de la naissance, glas des funérailles, repos et sanctification du dimanche, sacrifice de la

(1)

*Mentem sanctam spontaneam habeo
Honorem Dei
Et patriæ Liberationem invoco.*

« J'ai une âme sainte et spontanée pour honorer Dieu et l'invoquer en faveur de la délivrance de la patrie. »

Inscription d'une cloche placée en 1610 dans l'église de Saint-Pierre de Rome. Cette inscription n'était que la répétition de celle qui se trouve sur la grosse cloche encore conservée de Fontaine-les-Chalon et datant de l'an mdxv.

messe, prédication de la parole sainte, fêtes solennelles de l'Eglise ou de la patrie, *Te Deum* de la victoire ou *De profundis* de deuil national, elle prête ses accents à tous les événements qui se partagent la vie de l'homme sur la terre. Tour à tour, sa voix est joyeuse ou plaintive, mais jamais elle ne reste muette, toujours elle a la *note juste* de la situation présente. En un mot, religion, patrie, famille, le berceau et la tombe, le présent et l'avenir, le ciel et la terre, le temps et l'éternité, allégresses et douleurs, tout trouve en elle un interprète fidèle, un témoin autorisé, un prédicateur éloquent (1) !

Quand elle parle, elle a beau ne prononcer que des sons inarticulés, tout le monde comprend son langage. Chacun de ses tintements est un souvenir, une leçon, un avertissement, un appel au devoir, une invitation ou un reproche. Aussi est-elle odieuse à l'impie autant qu'elle ravit l'âme chrétienne. Ainsi s'explique le charme mystérieux de la cloche et la raison de son incomparable popularité.

Peut-être la cloche ne fut-elle d'abord qu'un signe d'appel, mais elle progressa rapidement et qu'il y a loin aujourd'hui des timides essais de saint Paulin aux ravissants carillons de Pontmain, de Notre-Dame de Buglose, de Rouen, etc. (2) ! Quand on voit la cloche remplir sa mission religieuse ou sociale ; quand on songe à la variété et à la profondeur des impressions qu'elle soulève dans les âmes, on sent la grandeur de son ministère et l'on est obligé

(1) L'inscription suivante, si fréquemment reproduite, traduit parfaitement le langage de la cloche :

*Laudo Deum verum, plebem voco, congrego clerum,
Defunctos ploro, nubem fugo, festa decoro.*

« Je loue le vrai Dieu, j'appelle le peuple, je réunis le clergé, je pleure les morts, je chasse les nuages, j'embellis les fêtes. »

(2) Outre les carillons de Notre-Dame de Pontmain, de Buglose et de Rouen, la maison Paccard peut se glorifier à juste titre de ceux qu'elle a expédiés et qu'elle expédie, dans toutes les parties du monde. D'une beauté et d'une richesse de forme irréprochable, ils excellent surtout par la pureté et la précision mathématique de leurs accords.

de reconnaître qu'elle est le héraut de l'Eglise et l'une des mille *voix de Dieu* lui-même : *voix* de l'Eglise, qui la charge de nous transmettre ses invitations ; *voix* de Dieu, elle parle constamment de Lui et en son nom : — Souviens-toi, dit-elle, de sanctifier le jour du Seigneur. — Viens au festin de l'amour. — Voix de Dieu, elle chante au jour où deux destinées s'unissent pour jamais ; elle berce les heures dernières du chrétien qui part pour la patrie ; elle a des larmes pour le trépassé. — Voix de Dieu, qui a des paroles d'espérance pour ceux qui survivent.

Voix de Dieu, elle ne se plaît à parler que de Dieu. C'est son esprit, sa mission, son âme, sa vie même. Enfin, Voix de l'Eglise. L'Incarnation est le don de Dieu par excellence. L'Eglise, pour reconnaître et célébrer ce bienfait, a établi la fête de l'Annonciation. Mais elle a fait plus. Elle a établi sans son sein, une *Voix* qui rappelle sans cesse au monde le message de l'Ange, l'humilité de Marie, et les abaissements du Verbe. Or c'est la cloche précisément qui a reçu de l'Eglise cette belle et douce mission. Les trois *Angelus* de chaque jour seront l'expression de la reconnaissance et de l'amour de l'homme envers la très sainte Trinité et les neuf tintements de la cloche nous apportent la mystérieuse invitation faite aux neuf chœurs angéliques d'avoir à s'unir à nous pour adorer le Verbe incarné en Marie.

II. La cloche est aussi un symbole

1. Dans la pensée de l'Eglise, elle représente les Apôtres et les prédicateurs de l'Evangile. Ainsi durant les trois jours anniversaires de la passion et de la mort du Sauveur, elle se tait. Les apôtres alors avaient abandonné le divin Maître, l'un le trahit, l'autre le renia jusqu'à trois fois. En souvenir de cette lâcheté, les cloches gardent le silence pour partager l'humiliation des apôtres

2. La cloche est le symbole du Docteur. Sur cette terre de Savoie que la main du Créateur a faite si belle, non loin des rivages de ce lac d'Annecy, tout embaumé du souvenir de saint François de Sales, un jour, un ruisseau de feu a coulé (1). Il a suivi le sillon qui lui était tracé et, de notre terre généreuse, une cloche gigantesque est sortie toute parée et prête à remplir l'office qui lui est confié. Cette cloche, c'est *Françoise-Marguerite*, dont la voix, dans la pensée qui l'a fait naître, est la *voix même du saint Docteur*, continuant à chanter les amabilités et les grandeurs du Sacré-Cœur sur la colline de Montmartre.

3. La cloche est le symbole du prêtre, médiateur entre le ciel et la terre. Sa vocation l'a placée sur les hauteurs, et la grâce de Dieu l'y maintient, comme la cloche, dont la demeure aérienne s'élance jusque dans la nue. Le prêtre traite officiellement entre Dieu et l'homme ; il porte au peuple les ordres de Dieu, il présente à Dieu les besoins du peuple. La cloche répète la prédication et la prière du prêtre. Elle a une voix qu'on peut bien ne pas écouter, mais qu'on n'écoute jamais sans devenir meilleur.

III. — La Cloche. — Sa bénédiction.

La cloche n'est adaptée à sa mission religieuse qu'après avoir reçu une bénédiction solennelle. On parle parfois de *baptême de cloches* ; cette expression populaire s'explique par les cérémonies que l'Eglise emploie en cette circonstance. On lave la cloche avec une eau bénite spécialement pour cet usage, on multiplie sur elle les signes de croix, elle reçoit des onctions de l'huile des infirmes et du Saint-Chrême, on la revêt d'une robe blanche ; on lui donne le nom d'un saint ou d'une sainte, que désignent le parrain et

(1) La *Savoyarde*, autrement dit le *Bourdon du Sacré-Cœur*, a été coulé, à Annecy-le-Vieux, le 13 mai 1891.

la marraine. De là vient que l'on dit souvent : *baptiser une cloche*. Il ne faudrait pas confondre cette bénédiction, qui est un sacramental, avec le baptême qui est un sacrement et ne peut être conféré à un métal insensible.

— Cette bénédiction est réservée à l'évêque ; un simple prêtre ne peut la faire qu'avec l'autorisation du Souverain Pontife.



Artistes chrétiens, nous savons apprécier la noblesse de notre art. C'est pour Dieu et pour la sainte Eglise que nos ancêtres ont travaillé, même pendant les jours les plus mauvais de la Révolution (1). Nos traditions nous obligent et nous ne nous en écarterons pas.

Daigne le *divin Cœur de Jésus* bénir nos intentions, protéger notre fonderie, défendre nos personnes et secondar nos efforts dirigés en vue de *faire toujours mieux* !...

(1) En 1796, notre arrière-grand-père n'hésita pas à couler la cloche que l'on voit encore aujourd'hui au clocher de Quintal (par Anpey), qu'il dota de l'inscription très significative que voici :

« Si je survais à la Terre,
C'est pour annoncer le bonheur. »



Concordat cum Pontificali et Rituali Romano.
Anno diei V septembris 1931.
J. PÉRON, Vic. gén.

BÉNÉDICTION DES CLOCHES



CHAPITRE PREMIER

Fidèles à la pieuse tradition que nous ont léguée nos ancêtres, nous ne manquons pas de faire bénir le métal en fusion avant la coulée des Cloches. Nous nous faisons un devoir d'inviter nos Clients à cette opération de la coulée. C'est le plus généralement à l'un des prêtres invités que revient l'honneur de bénir le métal, suivant la formule ci-après.

Bénédiction du métal en fusion

Benedictio metalli pro Campana dum aere conflatur.

v. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cælum et terram.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum Spiritu tuo.

OREMUS. Domine Deus omnipotens, qui creaturis etiam inanimatis hunc honorem tribuis, ut ad cultum tuum destinentur : tuam, quæsumus, benedictionem effunde super hoc metallum, et præsta, ut cum jam in rivulos ignitos profluat, tua dirigente dextera et protegente gratia, apte et convenienter disponatur ad informanda tintinnabula, quibus (vel ad informandum tintinnabulum, quo) fideles ad laudem et gloriam nominis tui in Ecclesia congregentur. Per Christum Dominum nostrum. — R. Amen.

Deinde fornacem aspergit aqua benedicta.

Postquam autem feliciter completum fuerit opus, sacerdos dicit :

PSALMUS 116

LAUDATE Dominum omnes gentes : * laudate eum omnes populi :

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, et Filió, * et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.

Postea adjungit orationem sequentem :

OREMUS. Actiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando, prosequere, ut cuncta nostra oratio et operatio a te semper incipiat, et per te cœpta finiatur. Per Christum Dominum nostrum. — R. Amen.

CHAPITRE II

Bénédition solennelle des Cloches destinées aux églises consacrées

Article 1

Règles générales concernant la bénédiction des Cloches

1°) Les Cloches des Eglises doivent être bénites avant d'être montées au Clocher.

2°) La bénédiction des Cloches qui se trouve dans le Pontifical et que nous reproduisons ici, ne peut être employée que pour les Cloches destinées aux Eglises consacrées.

Elle est réservée à l'Evêque et ne peut être déléguée à un simple prêtre sans un Indult Apostolique.

Article 2

Des Cérémonies à observer à la Bénédiction d'une Cloche

Objets à préparer

1° On peut indifféremment placer la cloche à baptiser à l'église ou dans tout autre lieu, même dehors. On la suspend de façon qu'elle puisse être touchée à l'intérieur et à l'extérieur et qu'on puisse aisément en faire le tour.

2° Près de la cloche, on place le fauteuil du Prélat.

3° On prépare une crédence sur laquelle on met un vase d'eau à bénir, avec l'aspersoir ; un plateau contenant du sel ; des linges propres pour essuyer la cloche ; les ampoules contenant l'huile des infirmes et le Saint-Chrême ; des vases contenant du thym et de la myrrhe ; l'encensoir et la navette, et les manipules du diacre et du sous-diacre. On prépare en outre l'aiguière avec la serviette et de la mie de pain sur un plateau.

4° On prépare, à la sacristie, les ornements blancs du diacre et du sous-diacre, avec dalmatique et tunique, sans manipule.

5° On prépare aussi les ornements de l'Evêque, savoir : la chape blanche, l'étole de même couleur, le cordon, l'aube et l'amict.

6° Enfin on met, en lieu convenable, un réchaud avec des charbons allumés et des pincettes.

De la préparation de la Cérémonie

Le Pontife vient à la sacristie ou à l'endroit où ses ornements ont été préparés. Là, il prend l'amict, l'aube, le cordon, la croix pectorale, l'étole et la chape. Il reçoit ensuite la mitre et la crosse.

Ainsi paré, le Pontife se rend avec ses ministres près de la cloche à bénir.

En arrivant à l'endroit où se trouve la cloche, les clercs

porte-livre et porte-bougeoir vont se placer devant le Prélat. L'évêque s'assied et commence avec ses ministres la récitation des psaumes qui suivent :

PSAUME 50

MISERERE mei, Deus : * secundum magnam misericordiam tuam,

Et secundum multitudinem miserationum tuarum : * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea : * et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci : * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum iudicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiā : * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis : * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua : * et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiā salutaris tui : * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies : * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium dedissem utique : * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion : * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes, et holocausta : * tunc imponent super altare tuum vitulos. Gloria Patri, etc.

PSAUME 53

DEUS in nomine tuo salvum me fac : * et in virtute tua judica me.

Deus exaudi orationem meam : * auribus percipe verba oris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam : * et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me : * et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis : * et in veritate tua disperse illos.

Voluntarie sacrificabo tibi : * et confitebor nomini tuo Domine : quoniam bonum est.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : * et super inimicos meos desepxit oculus meus.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 56.

MISERERE mei, Deus, miserere mei : * quoniam in te confidit anima mea.

Et in umbra alarum tuarum sperabo : * donec transeat iniquitas.

Clamabo ad Deum altissimum : * Deum qui benefecit mihi.

Misit de cælo, et liberavit me : * dedit in opprobrium conculcantes me.

Misit Deus misericordiam suam, et veritatem suam : * et eripuit animam meam de medio catulorum leonum : dormivi conturbatus.

Filii hominum dentes eorum arma et sagittæ : * et lingua eorum gladius acutus.

Exaltare super cælos Deus : * et in omnem terram gloria tua.

Laqueum paraverunt pedibus meis : * et incurvaverunt animam meam.

Foderunt ante faciem meam foveam : * et inciderunt in eam.

Paratum cor meum Deus, paratum cor meum : * cantabo, et psalmum dicam.

Exurge gloria mea, exurge psalterium et cithara : * exurgam diluculo.

Confitebor tibi in populis Domine : * et psalmum dicam tibi in gentibus.

Quoniam magnificata est usque ad cælos misericordia tua, * et usque ad nubes veritas tua.

Exaltare super cælos Deus : * et super omnem terram gloria tua. Gloria Patri, etc.

PSAUME 66

DEUS misereatur nostri, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

Ut cognoscamus in terra viam tuam : * in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi Deus : * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes : * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terra dirigis.

Confiteantur tibi populi Deus : confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : * et metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 69

DEUS in adiutorium meum intende : * Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur et revereantur : qui quærunt animam meam.

Avertantur retrorsum et erubescant : * qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescences : * qui dicunt mihi : Euge, euge !

Exultent et lætentur in te omnes qui quærunt te, * et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego vero egenus, et pauper sum : * Deus adjuva me.

Adjutor meus, et liberator meus es tu : * Domine ne moreris. Gloria.

PSAUME 85

INCLINA, Domine, aurem tuam, et exaudi me : * quoniam inops et pauper sum ego.

Custodi animam meam, quoniam sanctus sum : * salvum fac servum tuum, Deus meus sperantem in te.

Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi tota die : * lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

Quoniam tu, Domine, suavis et mitis : * et multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.

Auribus percipe, Domine, orationem meam : * et intende voci deprecationis meæ.

In die tribulationis meæ clamavi ad te : * quia exaudisti me.

Non est similis tui in diis, Domine : * et non est secundum opera tua.

Omnes Gentes quascumque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine : * et glorificabunt nomen tuum.

Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia : * tu es Deus solus.

Deduc me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua : * lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.

Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo : * et glorificabo nomen tuum in æternum.

Quia misericordia tua magna est super me : * et eruisti animam meam ex inferno inferiori.

Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quæsierunt animam meam : * et non proposuerunt te in conspectu suo.

Et tu Domine Deus miserator et misericors, * patiens, et multæ misericordiæ, et verax.

Respice in me, et miserere mei : * da imperium tuum puero tuo : et saluum fac filium ancillæ tuæ.

Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur : * quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 129

DE PROFUNDIS clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel : * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria.

Bénédiction du Sel et de l'Eau

Les psaumes étant achevés, le Pontife se lève et, sans quitter la crosse et la mitre, il bénit le sel et l'eau, en disant :

v. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

r. Qui fecit cælum et terram.

v. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

r. Du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

EXORCIZO te, creatura salis, per Deum,† vivum, per Deum † verum, per Deum † sanctum, per Deum qui te per Eliseum Prophetam in aquam mitti jussit, ut sanaretur sterilitas aquæ; ut efficiaris sal exorcizatum in salutem credentium ; et sis

JE t'exorcise, créature de sel, par le Dieu † vivant, par le Dieu † vrai, par le Dieu † saint, par le Dieu qui a ordonné au prophète Elisée de te jeter dans l'eau pour en guérir la stérilité ; sois donc exorcisé pour le salut des fideles, sois pour tous ceux qui te

prendront la santé de l'âme et du corps. Arrière de tous les lieux aspergés de toi, tous les fantômes, les maléfices et les fraudes de l'esprit trompeur. Et que tout esprit impur s'enfuit adjuré par celui qui doit venir juger les vivants et les morts, et le monde par le feu.

Ainsi soit-il.

Le Pontife dépose la crosse et la mitre, et, joignant les mains, il dit :

v. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

v. Que le seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

PRIONS

C'EST votre immense clémence, ô Dieu tout-puissant et éternel que nous supplions de vouloir par votre bonté bénir † et sanc † tifier cette créature de sel, afin qu'elle soit à tous ceux qui s'en serviront le salut du corps et de l'âme, que tout ce qui en

omnibus sumentibus te sanitas animæ et corporis; et effugiat, atque discedat a loco, in quo aspersum fueris, omnis phantasia et nequitia vel versutia diabolicæ fraudis, omnisque spiritus immundus, adjuratus per eum qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem.

R. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS

IMMENSAM clementiam tuam omnipotens æterne Deus, humiliter imploramus, ut hæc creaturam salis, quam in usum generis humani tribuisti, bene † dicere, et sancti † ficare tua pietate digneris; ut sit omnibus sumentibus salus

mentis et corporis; et quicquid ex eo tactum vel respersum fuerit, careat omni immunditia omni-que impugnatione spiritualis nequitiae. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

Ainsi soit-il.

Le Pontife reprend la mitre et la crosse et procède à l'exorcisme de l'eau.

E'XORCIZO te, creatura aquæ, in nomine Dei Patris † omnipotentis, et in nomine Jesu † Christi Filii ejus Domini nostri, et in virtute Spiritus † Sancti, ut fias aqua exorcizata ad effugandam omnem potestatem inimici, et ipsum inimicum eradicare et explantare valeas, cum angelis suis apostolicis, per virtutem ejusdem Domini nostri Jesu Christi, qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem.

R. Amen.

J'E t'exorcise, créature d'eau, au nom de Dieu le Père † tout puissant, et au nom de Jésus † Christ son Fils, Notre-Seigneur, et par la vertu du Saint † Esprit, afin qu'exorcisée, tu mettes en fuite toutes les puissances de l'ennemi; que tu puisses déraciner l'ennemi lui-même et le jeter parmi ces anges apostats, et cela par la vertu de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui doit venir juger les vivants et les morts, et le monde par le feu.

Ainsi soit-il.

Le Pontife quitte la crosse et la mitre et dit, les mains jointes :

v. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mon cri s'élève

v. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit, jusqu'à vous.

PRIONS

DIEU qui, pour le salut du genre humain, avez constitué la substance de l'eau comme base des éléments sanctifiants : soyez propice à nos invocations et répandez sur cette eau préparée et purifiée, la vertu de votre bénédiction : afin que votre créature au service de vos mystères emprunte à la grâce divine la puissance de chasser les démons, d'écarter les maladies, de sorte que tout objet qui, dans les demeures ou dans les champs des fidèles, aura été arrosé par cette eau, soit exempt de toute souillure et délivré de toute influence mauvaise. Que là, il n'y ait plus ni esprit pestilentiel ni air morbide. Que de là s'éloignent toutes les embûches de l'ennemi latent : que

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS

DEUS, qui ad salutem humani generis maxima quæque sacramenta in aquarum substantia condidisti : adesto propitius invocationibus nostris, et elemento huic multimodis purificationibus præparato, virtutem tuæ bene dictionis infunde : ut creatura tua mysteriis tuis serviens, ad abigendos dæmones, morbosque pellendos, divinæ gratiæ sumat effectum : ut quidquid in domibus, vel in locis fidelium, hæc unda resperserit, careat omni immunditia, liberetur a noxa : non illic resideat spiritus pestilens, non aura corrumpens : discedent omnes insidiæ latentis inimici ; et si quid est quod aut incolumitati habitan-

tium invidet, aut quieti, aspersione hujus aquæ effugiat ; ut salubritas per invocationem sancti tui Nominis expetita, ab omnibus sit impugnationibus defensa. Per Dominum nostrum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

BENE + DIC, Domine, hanc aquam benedictione cælesti, et assistat super eam virtus Spiritus Sancti ; ut cum hoc vasculum, ad invitandos filios sanctæ Ecclesiæ præparatum, in ea fueritinctum, ubicumque sonuerit hoc tintinnabulum, procul recedat virtus insidiantium, umbra phantasmatum, incursio turbinum, percussio fulminum, læsio tonitruorum, calamitas tempestatum, omnisque spiritus procellarum ; et cum clangorem illius audierint filii Christianorum, crescat in eis devotionis augmen-

s'il y avait quelque dessein mauvais contre la santé et le repos des fidèles, l'aspersion de cette eau chasse et dissipe tout : de sorte que la salubrité que nous implorons par votre nom soit protégée contre tous ses assauts. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

BÉ + NISSEZ, Seigneur cette eau de votre bénédiction céleste et que sur elle se répande la vertu de l'Esprit-Saint pour purifier avec elle cette cloche destinée à convoquer les enfants de la sainte Eglise afin que partout où elle se fera entendre, elle détruise la puissance des embûches, la vision des fantômes, les ravages des ouragans, les coups de la foudre, les blessures du tonnerre, les calamités des mauvaises saisons et tout esprit de tempête. Que les enfants des chrétiens, en entendant l'éclat de ses vibrations, sentent croître en

eux la dévotion. Qu'ils s'empressent d'accourir au giron de leur tendre mère l'Eglise pour chanter dans l'assemblée des Saints un cantique nouveau à votre honneur, de sorte que votre oreille entende résonner l'éclat de la trompette, la modulation du psaltérion, la mélodie de l'organum, le bruit joyeux du tympan et les doux sons de la cymbale; et que dans le temple de votre gloire, ils appellent par leurs prières et leurs hommages la multitude des Phalanges Angéliques. Par N.-S. J.-C.

Ainsi soit-il.

Le Pontife fait le mélange de l'eau et du sel, en forme de croix, en disant : (1)

Que ce mélange du sel et de l'eau se fasse aussi au nom du Père † et du Fils † et du Saint † Esprit.

R. Ainsi soit-il.

v. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et, avec votre esprit.

PRIONS

DIEU, auteur de l'indomptable vertu, Roi

tum, ut festinantes ad piæ matris Ecclesiæ gremium, cantent tibi in Ecclesia Sanctorum canticum novum, deferentes in sono præconium tubæ, modulationem psalterii, suavitatem organi, exultationem tympani, jucunditatem cymbali; quatenus in templo sancto gloriæ tuæ suis obsequiis et precibus invitare valeant multitudinem exercitus Angelorum. Per Dominum... in unitate ejusdem.

R. Amen.

Commixtio salis et aquæ pariter fiat in nomine Patris † et Filii † et Spiritus † Sancti.

R. Amen.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS

DEUS, invictæ virtutis auctor, et insupe-

(1) C'est en ce moment qu'on doit enlever la robe de la cloche.

rabilis imperii Rex, ac semper magnificus triumphator : qui adversæ dominationis vires reprimis; qui inimici rugientis sævitiam superas, qui hostiles nequitias poterit expugnare; te, Domine, tremantes et supplices deprecamur, ac petimus, ut hanc creaturam salis et aquæ dignanter aspicias, benignus illustrés, pietatis tuæ rore sanctificés; ut ubicumque fuerit aspersa, per invocationem sancti nominis tui, omnis infestatio immundi spiritus abigatur, terror que venenosi serpentis procul pellatur; et præsentia Sancti Spiritus nobis misericordiam tuam poscentibus ubique adesse dignetur. Per Dominum... in unitate ejusdem Spiritus, etc.

R. Amen.

d'un immense empire, et toujours triomphateur magnifique, vous réprimez les forces de la puissance perverse. Vous foulez aux pieds la rage cruelle de l'ennemi. Vous repoussez avec puissance toutes les hostilités perverses. Seigneur, nous, voici tout tremblants, tout suppliants, nous vous demandons de jeter un regard favorable sur ce mélange de sel et d'eau. Illuminez-le d'un regard de votre bonté, sanctifiez-le par la rosée de votre piété, afin que partout où cette eau sera jetée, l'invocation de votre nom fasse disparaître l'influence de l'esprit impur, que bien loin soit chassée la terreur du serpent venimeux et que la présence de l'Esprit-Saint soit toujours avec nous qui implorons votre miséricorde. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Le Pontife reprend la mitre et vient près de la cloche avec ses ministres. Il commence à la laver avec l'eau bénite. Après avoir commencé, le Pontife s'assied et les

cleres continuent à laver l'intérieur et l'extérieur de la cloche. Puis ils l'essuent avec un linge.

Pendant ce temps, le Pontife récite avec ses ministres les psaumes suivants :

PSAUME 145

LAUDA animā mea Dominum, laudabo Dominum in vita mea : * psallam Deo meo quamdiu fuero. Nolite confidere in principibus : * in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam : * in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius : * qui fecit cælum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injuriam patientibus : * dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : * Dominus illuminat cæcos.

Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet : * et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus Sion : * in generationem et generationem.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 146.

LAUDATE Dominum, quoniam bonus est psalmus : * Deo nostro sit jucunda decoraque laudatio.

Edificans Jerusalem Dominus : * dispersiones Israelis congregabit.

Qui sanat contritos corde : * et alligat contritiones eorum.

Qui numerat multitudinem stellarum : * et omnibus eis nomina vocat.

Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus : * et sapientiæ ejus non est numerus.

Suscipiens mansuetos Dominus : * humilians autem peccatores usque ad terram.

Præcinite Domino in confessione : * psallite Deo nostro in cithara.

Qui operit cælum nubibus : * et parat terræ pluviam.

Qui producit in montibus fœnum : * et herbam servituti hominum.

Qui dat jumentis escam ipsorum : * et pullis corvorum invocantibus eum.

Non in fortitudine equi voluntatem habebit : * nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.

Beneplacitum est Domino super timentes eum : et in eis, qui sperant super misericordia ejus.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 147

LAUDA, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tui in te.

Qui posuit fines tuos pacem : * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : * justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi : * et judicia sua
non manifestavit eis.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 148

LAUDATE Dominum de cælis : * laudate eum in
excelsis.

Laudate eum omnes Angeli ejus : * laudate eum
omnes virtutes ejus.

Laudate eum sol et luna : * laudate eum omnes
stellæ, et lumen.

Laudate eum cæli cælorum : * et aquæ omnes,
quæ super cælos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt : * ipse mandavit, et
creata sunt.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi :
* præceptum posuit et non præteribit.

Laudate Dominum de terra : * dracones et omnes
abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum :
* quæ faciunt verbum ejus ;

Montes, et omnes colles : * ligna fructifera, et
omnes cedri ;

Bestiæ et universa pecora : * serpentes, et volucres
pennatæ ;

Reges terræ, et omnes populi : * principes et om-
nes judices terræ ;

Juvenes, et virgines, senes cum junioribus laudent
nomen Domini : * quia exaltatum est nomen ejus
solius

Confessio ejus super cælum et terram : * et exal-
tavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : filiis Israel, popu-
lo appropinquant sibi.

Sine Gloria Patri.

PSAUME 149

CANTATE Domino canticum novum : * laus ejus in
ecclesia Sanctorum.

Lætetur Israel in eo, qui fecit eum : * et filii Sion
exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et
psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo :
* et exaltabit mansuetos in salutem.

Exaltabunt Sancti in glória : * lætabuntur in cubi-
libus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : * et gladii an-
cipites in manibus eorum :

Ad faciendam vindictam in nationibus : * increpa-
tiones in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus : * et no-
biles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : * gloria
hæc est omnibus sanctis ejus.

Sine Gloria Patri, etc.

PSAUME 150

LAUDATE Dominum in sanctis ejus : * laudate eum
in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : * laudate eum
secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in
psalterio et cithara.

Laudate eum in tympano, et choro : * laudate eum
in chordis, et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus : laudate
eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet
Dominum.

Gloria Patri, etc.

Onctions des saintes Huiles

Les psaumes terminés, le Pontife se lève, mitre en tête, et il fait à l'extérieur de la cloche le signe de la croix avec l'huile des infirmes. Cela fait, il quitte la mitre et dit l'oraison suivante :

PRIONS

OREMUS

DIEU qui par Moïse votre serviteur avez commandé de faire des trompettes d'argent, afin que quand, à l'heure du sacrifice, les prêtres les feraient retentir, le charme de leur son avertit le peuple d'aller au sacrifice et de se préparer à vous adorer, et qu'animé à la guerre par leur éclat, le peuple fidèle anéantit les efforts de ses ennemis, accordez, Seigneur, nous vous en supplions, que ce vase destiné à votre Eglise soit sanctifié par l'Esprit-Saint, afin que ses sons les invitent à la conquête du ciel, et que sa mélodie, résonnant à l'oreille des peuples, fasse croître la foi et la dévotion dans leurs âmes ; que les embûches de leurs ennemis, le bruit des grêles, les orages, les tourbillons et la violence

DEUS, qui per beatum Moysen legiferum famulum tuum tubas argenteas fieri præcepisti, quibus dum sacerdotes tempore sacrificii clangerent, sonitu dulcedinis populus monitus ad te adorandum fieret præparatus, et ad celebranda sacrificia conveniret ; quarum clangore hortatus ad bellum, molimina prosterneret adversantium : præsta, quæsumus, ut hoc vasculum sanctæ tuæ Ecclesiæ præparatum sancti-^{ficetur} a Spiritu Sancto ut per illius tactum fideles invitentur ad præmium. Et cum melodia illius auribus insonuerit populorum, crescat in eis devotio fidei : procul pellantur omnes insidiæ inimici, fragor grandinum, procella turbinum, impetus tempestatum :

temperentur infesta tonitrua : ventorum flabra fiant salubriter ac moderate suspensa : prosternat aereas potestates dextera tuæ virtutis ; ut hoc audientes tintinnabulum contremiscant et fugiant ante sanctæ crucis Filii tui in eo depictum vexillum, cui flectitur omne genu, cælestium, terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confitetur, quod ipse Dominus noster Jesus Christus, absorpta morte per patibulum crucis, regnat in gloria Dei Patris, cum eodem Patre et Spiritu Sancto, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

Le Pontife reprend la mitre, essuie avec un linge la croix qu'il a faite. Il entonne ensuite l'antienne suivante que le chœur continue avec le psaume :

Vox Domini super aquas multas, Deus majestatis intonuit : Dominus super aquas multas.

des tempêtes, les funestes effets du tonnerre soient détournés. Que les souffles des vents nous soient salutaires et soufflent avec modération ; que votre main toute puissante terrasse les princes de l'air. Faites qu'en entendant cette cloche, ils tremblent et fuient devant l'étendard de la croix gravé sur ses parois, devant Jésus-Christ en face de qui fléchit tout genou au ciel, sur la terre, et dans les enfers, et que toute langue confesse que Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même ayant englouti la mort par le gibet de la croix, il règne dans la gloire de Dieu le Père, avec le même Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

La voix du Seigneur a retenti sur les eaux ; le Dieu de majesté a tonné ; le Seigneur s'est fait entendre sur l'immensité des eaux.

Ant.
8 M.

Vox Do-mi-ni su-per a-quas mul-tas, De-us
 ma-je-sta-tis in-to-nu-it : Do-mi-nus su-per a-quas
 mul-tas. Ps. Af-fer-te Do-mi-no fi-li-i De-i... e-u-o-u-a-e.

PSAUME 28

AFFERTE Domino filii Dei : * afferte Domino filios arietum.

Afferte Domino gloriam et honorem, afferte Domino gloriam nomini ejus : * adorete Dominum in atrio sancto ejus.

Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit : * Dominus super aquas multas.

Vox Domini in virtute : * vox Domini in magnificentia.

Vox Domini confringentis cedros : * et confringet Dominus cedros Libani.

Et comminuet eas tanquam vitulum Libani : * et dilectus quemadmodum filius unicornium.

Vox Domini intercidentis flammam ignis : * vox Domini concutientis desertum, et commovebit Dominus desertum Cades.

Vox Domini præparantis cervos, et revelabit condensas : * et in templo ejus omnes dicent gloriam.

Dominus diluvium inhabitare facit : * et sedebit Dominus rex in æternum.

Dominus virtutem populo suo dabit : * Dominus benedicet populo suo in pace.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
 Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

On répète l'antienne.

Pendant le chant de ce psaume, le Pontife, debout, ayant la mitre, reçoit l'huile des infirmes et fait sept onctions en forme de croix à l'extérieur de la cloche. Puis il en fait quatre autres à l'intérieur avec le Saint-Chrême, disant à chaque croix :

Sancti † ficetur et con †	Sancti † fiez, Seigneur,
secretur, Domine, signum et con †	sacrez ce signal,
istud, in nomine Pa † tris, au nom du Père, et du	
et Fi † lii, et Spiritus † Fils, et du Saint-Esprit.	
Sancti. In honorem sanc- En l'honneur de saint N...	
ti N... Pax tibi.	Paix à vous.

Nota. — Pour que toutes les Croix puissent être tracées aussi également et aisément que possible, il n'y a qu'à passer autour des reins de la cloche un ruban duquel on fera descendre sept signets à égale distance, pour les sept onctions à l'extérieur, et quatre autres plus longs ou de couleur différente pour les onctions intérieures.

Le psaume chanté et les croix étant faites, le Pontife, debout, sans mitre, dit :

OREMUS

PRIONS

OMNIPOTENS sempiternus Deus, qui ante
 arcam foederis per clangorem tubarum, muros lapideos, quibus adversantium cingebatur exercitus, cadere fecisti : tu
 DIEU tout-puissant et éternel, vous qui avez donné au son de la trompette la puissance de faire crouler, en présence de l'arche d'alliance, les murailles de pierre qui ren-

hoc tintinnabulum cœlesti bene f dictione perfunde ; ut ante sonitum ejus longius effugentur ignita jacula inimici, percussio fulminum, impetus lapidum, læsio tempestatum, ut ad interrogationem propheticam : Quid est tibi mare, quod fugisti? suis motibus cum Jordano retroactis fluente respondeant : A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob, qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum. Non ergo nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam, super misericordia tua ; ut cum præsens vasculum, sicut reliqua altaris vasa, sacro Christummate tangitur, Oleo sancto ungitur, quicumque ad sonitum ejus convenierint, ab omnibus inimici tentationibus liberi; semper fidei catholicæ documenta sectentur. Per Dominum nostrum Jesum Christum...

R. Amen.

fermaient les armées ennemies dans leur enceinte : imprimez sur cette cloche la céleste bénédiction ; que le son qui s'en échappera repousse bien loin les traits enflammés de Satan, les coups du tonnerre, les ravages de la grêle et des tempêtes. Ainsi, comme autrefois, à l'interrogation du prophète : Mer pourquoi donc cette fuite ? quand les flots du Jourdain s'arrêtaient, quand le Jourdain aussi refoulait sa course en arrière, on répondra : C'est en présence de Dieu que la terre s'est ébranlée, en présence du Dieu de Jacob, qui a changé la pierre en lac d'eau et le rocher en source limpide ; non, non, ce n'est pas à nous, mais à votre nom seul, à votre miséricorde qu'il faut rendre gloire. Oui, que cette cloche touchée par le Saint-Chrême, ointe des huiles saintes comme les vases de l'autel, procure à tous ceux qui seront fidèles à son appel, la délivrance de toutes

les tentations de l'ennemi et la constante pratique de la foi catholique. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils... — R. Ainsi soit-il.

Du reste de la Cérémonie

L'Evêque s'assied et, après l'oraison, reçoit la mitre. Il met dans l'encensoir du thym, de l'encens et de la myrrhe, si l'on peut s'en procurer ; l'encensoir est placé sous la cloche, de façon que la fumée des parfums la remplisse. En même temps, le Chœur chante l'antienne suivante avec le psaume :

Ant. 8 M.

De-us in san-cto vi-a tu-a : quis De-us
mag-nus sic-ut De-us no-ster? Ps. Vi-de-runt te
a-quæ De-us vi-de-runt te a-quæ. e-u-o-u-a-e

PSAUME 176

VIDERUNT te aquæ, Deus viderunt te aquæ : * et timuerunt, et turbatæ sunt abyssi.

Multitudo sonitus aquarum : * vocem dederunt nubes.

Etenim sagittæ tuæ transeunt : * vox tonitruui tui in rota.

Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ : * commota est et contremuit terra.

mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis :
* et vestigia tua non cognoscentur.

Deduxisti sicut oves populum tuum : * in manu
Moysi et Aaron.

Gloria Patri; etc.

*Le chant achevé, le Pontife quitte la mitre, se lève
et dit :*

PRIONS

O CHRIST, dominateur
tout-puissant, vous
qui pendant votre vie mor-
telle, dormant dans un na-
vire, vous êtes réveillé et
par votre commandement
avez subitement calmé la
tempête qui bouleversait la
mer, secourez avec bonté
votre peuple dans tous ses
besoins. Répandez sur cet-
te cloche la rosée de l'Es-
prit-Saint afin qu'au son
de ses volées, l'ennemi du
bien soit toujours mis en
fuite, et le peuple chrétien
appelé à la foi. Que par el-
le, la terreur s'empare de
l'armée ennemie, et que
votre peuple, fidèle à son
appel, se fortifie dans le
Seigneur. Et qu'attiré par
le charme de la cithare de
David, l'Esprit-Saint des-
cende sur lui. Samuel im-
molant un agneau encore

OREMUS

OMNIPOTENS Domina-
tor Christe, quo
secundum carnis assump-
tionem dormiente in navi,
dum oborta tempestas
mare conturbasset, te
protinus excitato et impe-
rante, dissiluit, tu neces-
sitatibus populi tui be-
nignus succurre ; tu hoc
tintinnabulum Sancti Spi-
ritus rore perfunde ; ut
ante sonitum ilius sem-
per fugiat bonorum ini-
micus ; invitetur ad fi-
dem populus christianus :
hostilis terreatur exerci-
tus ; confortetur in Do-
mino per illud populus
tuus convocatus : ac sicut
Davidica cithara delecta-
tus desuper descendat
Spiritus Sanctus : atque
ut Samuele agnum lacten-
tem mactante in holo-
caustum regis æterni im-

perii, fragor aurarum tur-
bam repulit adversan-
tium ; ita dum hujus
vasculi sonitus transit
per nubila, Ecclesiæ tuæ
conventum manus con-
servet angelica : fruges
credentium, mentes et
corpora salvet protectio
sempiterna. Per te, Chris-
te Jesu, qui cum Deo Pa-
tre vivis et regnas in
unitate ejusdem Spiritus
Sancti Deus, per omnia
sæcula sæculorum. Amen.

à la mamelle, le bruit de
l'air repoussa la troupe
des ennemis en désordre.
Qu'ainsi, tandis que les vi-
brations de cet instrument
passeront par les airs, la
troupe angélique protège
l'assemblée de votre Eglise
et qu'une protection éter-
nelle garde les biens, les
âmes et les corps des fi-
dèles croyants. Par vous,
Christ Jésus, qui vivez
avec Dieu le Père et qui
réglez en l'unité du même
Esprit, dans tous les siè-
cles des siècles. Ainsi soit-il.

Enfin le diacre revêtu d'habilllements blancs, dit :

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum Spiritu tuo.

v. Sequentia sancti E-
vangeli secundum Lu-
cam.

R. Gloria tibi Domine.

v. Le Seigneur soit avec
vous.

R. Et avec votre esprit.

v. Suite du saint Evan-
gile selon saint Luc.

R. Gloire à vous, Seigneur.

IN illo tempore : Intra-
vit Jesus in quoddam
castellum ; et mulier
quædam, Martha nomine,
excepit illum in domum
suam ; et huic erat soror,
nomine Maria, quæ etiam
sedens secus pedes Domi-
ni, audiebat verbum il-

EN ce temps, Jésus en-
tra dans un bourg, et
une femme nommée Mar-
the le reçut dans sa mai-
son. Elle avait une sœur
nommée Marie, qui, se te-
nant assise aux pieds de
Jésus, écoutait sa parole.
Mais Marthe était fort oc-

cupée à préparer tout ce qu'il fallait, et s'arrêtant devant Jésus, elle lui dit : Ne faites-vous pas attention que ma sœur me laisse travailler toute seule ? dites-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous embarrassez du soin de bien des choses. Or, une seule chose est nécessaire ; Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée. R. Grâce à Dieu. R. Deo gratias.

Après l'Evangile, le Pontife baise le livre des Evangiles que lui présente un de ses ministres. Puis il bénit la cloche par un signe de croix et se retire avec ses ministres, en observant les cérémonies accoutumées.

Nota. — Il est d'usage qu'après la cérémonie le Pontife tire trois coups de battant en l'honneur de la sainte Trinité et invite le parrain et la marraine à faire de même. Au moyen-âge, cela s'appelait donner la parole aux cloches.

Article 3

Cérémonies à observer pour la Bénédiction de plusieurs Cloches

OBJETS À PRÉPARER

1° Lorsqu'il y a plusieurs cloches à bénir, on doit avoir soin de les disposer les unes près des autres, de telle façon que le Pontife puisse aisément en faire le tour avec ses ministres.

2° On préparera des éponges et des serviettes pour chacune d'elles, autant d'encensoirs qu'il y a de cloches à bénir et des parfums en quantité suffisante.

DES CÉRÉMONIES SPÉCIALES AUX MINISTRES DE LA BÉNÉDICTION DE PLUSIEURS CLOCHES

1° L'oraison *Benedic Domine* se dit au pluriel.

2° Un seul vase d'eau bénite peut suffire.

3° Lorsque le Pontife a lavé la première cloche, il lave de même chacune des autres, et les clercs continuent comme il a été dit.

4° Les sept onctions extérieures se font successivement sur chacune des cloches. Et quand l'Evêque fait les quatre onctions intérieures, il dit au pluriel l'oraison : *Omnipotens sempiterna Deus.*

5° L'Evêque met des parfums dans autant d'encensoirs qu'il y a de cloches, et les clercs chargés de les présenter mettent un encensoir sous chacune des cloches.

CHAPITRE III

Bénédiction moins solennelle d'une Cloche devant servir à l'usage d'une Eglise simplement bénite ou d'une chapelle

Cette bénédiction a été approuvée par S. S. le Pape Pie X le 22 janvier 1908, et son insertion au Rituel romain, prescrite par décret de la S. Congrégation des Rites en date du 9 mars 1910.

Elle peut être employée soit par l'Evêque, soit par tout Prêtre délégué à cet effet.

On y observe les cérémonies suivantes :

1. La cloche à bénir doit être placée ou dans l'église ou dans un autre lieu convenable, de telle sorte qu'on puisse aisément en faire le tour.

2. Le Célébrant aura soin d'être assisté d'autres Prêtres et Clercs, avec lesquels il puisse réciter les psaumes. Il devra y avoir au moins un Clerc pour l'eau bénite et un autre pour l'encensoir.

3. Le Célébrant, ayant pris le surplis, l'étole et la chape blanches, sort de la sacristie avec les membres du clergé revêtus du surplis et vient au lieu où se trouve la cloche à bénir.

4. Après avoir dit le verset *Adjutorium*, il s'assied avec les membres du clergé, et l'on récite ou l'on chante les psaumes.

5. Lorsqu'ils ont été dits, tous se lèvent et le Célébrant dit les versets prescrits avec l'oraison *Deus, qui per beatum Moysen*.

6. Il asperge ensuite la cloche pendant que le Chœur récite ou chante l'antienne *Asperges me*. Puis il l'encense en en faisant le tour, tandis que le Chœur dit l'antienne *Dirigatur*.

7. Enfin le Célébrant, ayant dit l'oraison *Omnipotens*, impose un nom à la cloche en disant : *In honorem sancti N...*, et il la bénit par un signe de croix.

8. Il est louable que le Célébrant, ou un autre Prêtre, adresse aux assistants une allocution où il leur expliquera les rites employés par l'Eglise pour la bénédiction des cloches et les usages auxquelles elles sont destinées.

Voici maintenant le texte de cette bénédiction :

v. Notre secours est dans le nom du Seigneur. v. *Adjutorium nostrum in nomine Domini.*

R. Qui a fait le ciel et la terre. R. *Qui fecit cælum et terram.*

Ps. 50. Miserere mei Deus... (Voir ci-dessus, p. 4).

Ps. 53. Deus, in nomine tuo... (Voir ci-des., p. 5).

Ps. 56. Miserere mei Deus, miserere... (Voir ci-dessus, page 5).

Ps. 66. Deus misereatur nostri... (V. ci-des., p. 6).

Ps. 69. Deus, in adjutorium meum... (Voir ci-dessus, page 7).

Ps. 85. Inclina Domine aurem... (V. ci-dessus, p. 7).

Ps. 129. De profundis... (Voir ci-dessus, page 8).

v. Kyrie eleison.

R. Christe eleison.

v. Kyrie eleison.

Pater noster, *secreto*.

v. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

v. Sit nomen Domini benedictum.

R. Ex hoc nunc et usque in sæculum.

v. Domine exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS

DEUS, qui per beatum Moysen legiferum famulum tuum, tubas argenteas fieri præcepisti, quibus dum sacerdotes tempore sacrificii clangent, sonitu dulcedinis populus monitus ad te adorandum fieret præparatus, et ad celebrandum

v. Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Christ, ayez pitié de nous,

v. Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, à voix basse. v. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal.

v. Béni soit le nom du Seigneur.

R. Dès maintenant et jusque dans tous les siècles.

v. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mon cri s'élève jusqu'à nous.

v. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

PRIONS

DIEU, qui par le bienheureux Moïse votre serviteur, chargé de promulguer votre loi, avez commandé de faire des trompettes d'argent afin que quand, à l'heure du sacrifice, les prêtres les feraient retentir, le charme de leur son avertit le peu-

ple de se préparer à vous adorer et de se réunir pour les saintes solennités : accordez, nous vous en conjurons, que cet instrument destiné à votre Eglise soit, par notre humble ministère, sanctifié par l'Esprit saint, afin que ses battements et ses sons invitent les fidèles à venir à votre sainte Eglise et à conquérir les récompenses célestes. Et lorsque la mélodie de cette cloche résonnera à l'oreille des peuples, faites qu'en leurs âmes croissent la foi et la dévotion, que soient éloignées toutes les embûches de l'ennemi, le fracas des grêles et la violence des tempêtes, et que cessent de gronder les menaçants tonnerres ; qu'alors votre main puissante terrasse les légions infernales répandues dans les airs, qu'au son de cette cloche elles tremblent et fuient devant l'étendard de la sainte Croix, gravé sur ses parois. Daigne nous accorder cette faveur notre Seigneur Jésus, qui,

conveniret : præsta quæsumus ; ut hoc vasculum, sanctæ tuæ Ecclesiæ præparatum, a Spiritu sancto per nostræ humilitatis obsequium sancti fice-tur, ut per illius tactum et sonitum fideles invitentur ad sanctam Ecclesiam et ad præmium supernum. Et cum melodia illius auribus insonuerit populorum, crescat in eis devotio fidei, procul pellantur omnes insidiæ inimici, fragor grandinum, impestus tempestatum, temperentur infesta tonitrua : prosternat aereas potestates dextera tuæ virtutis, ut hoc audientes tintinnabulum contremiscant et fugiant ante sanctæ crucis vexillum in eo depictum. Quod ipse Dominus noster Jesus præstare dignetur, qui absorpta morte per patibulum crucis regnat in gloria Dei Patris, cum eodem Patre et Spiritu sancto, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

après avoir détruit l'empire de la mort par le gibet de la croix, règne dans la gloire de Dieu le Père, avec ce même Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. — R. Ainsi soit-il.

Nunc Officians ponit incensum in thuribulum et benedicit ; et primum aqua benedicta aspergit circum-eundo campanam, Choro dicente :

Asperges me, Domine, hyssopo et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

L'Officiant met maintenant de l'encens dans l'encensoir et le bénit. Il fait le tour de la cloche en l'aspergeant d'eau bénite, tandis que le Chœur dit :

Vous m'aspergerez, Seigneur, avec l'hysope, et je serai purifié ; vous me laverez et je serai plus blanc que la neige.

Dein incensat circum-eundo campanam, Choro dicente :

Dirigatur, Domine, oratio mea, sicut incensum in conspectu tuo.

Il encense ensuite la cloche, dont-il fait le tour, pendant que le Chœur dit :

Que ma prière, Seigneur, s'élève vers vous, comme l'encens en votre présence.

Officians proseguitur : OREMUS

Omnipotens dominator Christe... (Voir cette oraison ci-dessus, page 26).

v. In honorem sancti N...

R. Amen.

v. En l'honneur de saint N...

R. Ainsi soit-il.

Tum Officians producit super campanam benedictam signum crucis, et dis-cedit cum ministris.

Alors l'Officiant fait un signe de croix sur la cloche bénie, et se retire avec ses ministres.

Nota. — Il est d'usage qu'après la cérémonie l'Officiant tire trois coups de battant en l'honneur de la sainte Trinité, et invite le parrain et la marraine à faire de même. Au moyen-âge, cela s'appelait donner la parole aux cloches.

CHANTS DIVERS
pour la
Bénédiction d'une Cloche

Le Baptême de la Cloche (1)

Dédié à MM. G. et F. PACCARD,
par l'auteur de la « Messe des Pèlerins ».

Chœur. Risoluto

ff Al-rain sa-cré, Al-rain. sacré ré- sonne, De Dieu
porte la voix, Chaque fois que tu sonnes, Rappelle-nous ses
pp (imitatif du carillon)
loix. Qu'au jo-yeux ca-ril-lon de nos fê-tes, au lieu

(1) Ce cantique peut se chanter à une, deux ou trois voix.

crescendo
saint, fi-dèle à ton ap-pel, Le peuple en foule accourt et s'ap-
rall. *ff a tempo*
prê-te A rendre ses vœux à l'E-ternel, Ai-rain sa-
cré, Ai-rain sacré porte sa voix!

Solo. plus lent

1. Lorsqu'au premier jour de la vi-e, L'eau
2. Quand s'a-moncel-le la tem-pê-te, Et
3. Quand vous par-ti-rez de ce monde, Mon
3 cresc. *p*
sainte vous fe-ra chré-tien, Je chan-te-rai toute ra-
que la fou-dre gronde aux cieux, Ma voix dit à l'o-rage : ar-
glas fu-nè-bre le-di-ra, In-vi-tant près de vo-tre

ritard.

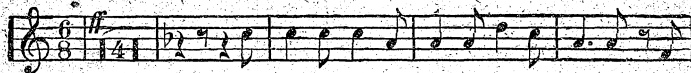
vi- e La gran- deur de ce don di- vin.
rê- te! C'est moi qui pro- tè- ge ces lieux.
mbe L'a- mi qui pour vous pri- e- ra.

Cantique pour l'arrivée des cloches

Tintement
de la Clochette



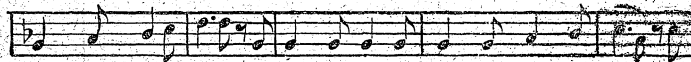
continuez tout le
long du Refrain



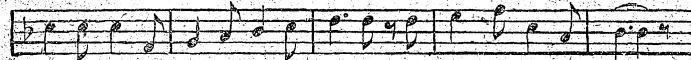
Du ca-rillon c'est l'arrivée jo- yeuse, Nos



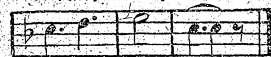
cœurs sont pleins d'es-pé- rance et de foi; Mé- tal sacré, à



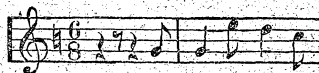
l'âme harmoni- euse, tu vas monter au sommet du beffroi, tu



di- ras à cet- te fou le pi- eu- se : Enfants é- cou- tez- moi,

rall. molto.

Couplet



é- cou- tez- moi!

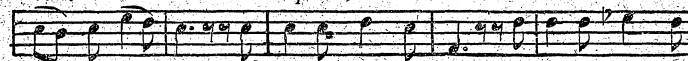
Bé- nis- sez le Sei-



gneur, or- gues a- é- ri- ennes, Chan- tez a- vec nos voix l'hym-



ne de Ga- bri- el So- yez l'à- me et l'é- clat de nos fê-

*rall.**à tempo.*

tes chréti- ennes, Par- lez au ciel pour nous, et parlez- nous du

*rall. poco à poco**molto.*

au
refrain

ciel, parlez au ciel pour nous et parlez- nous du ciel.

REFRAIN

Du carillon c'est l'arrivée joyeuse,
Nos cœurs sont pleins d'espérance et de foi.
Métal sacré, à l'âme harmonieuse,
Tu vas monter au sommet du beffroi.
Tu diras à cette foule pieuse :
« Enfants écoutez-moi, écoutez-moi. »

I

Bénissez le Seigneur, orgues aériennes,
Chantez, avec vos voix, l'hymne de Gabriel.
Soyez l'âme et l'éclat de nos fêtes chrétiennes,
Parlez au ciel pour nous et parlez- nous du ciel.

II

Du sommet de la tour, protégez- nous. Vous êtes
Le verbe du Très-Haut, la terreur des enfers.
Vous conjurez la foudre et l'esprit des tempêtes
Et les noirs bataillons qui tournent dans les airs.

III

Vous êtes, au matin, l'hymne sainte des mères
Au doux front rayonnant de tendresse et d'orgueil.
Et vous montrez le soir, célestes messagères,
L'espérance debout sur le bord d'un cercueil.

IV

O vous, qui, gravissant le sentier solitaire,
Marchez les pieds meurtris et des pleurs dans les yeux,
Prêtez l'oreille aux voix qui vous disent : Espère.
Priez avec les cloches et regardez les cieux.

V

Chantez donc à jamais, chères cloches bénies,
Jetez à tous les vents vos carillons joyeux.
Emplissez nos contrées de saintes harmonies
Dites que nous gardons la foi de nos aïeux.

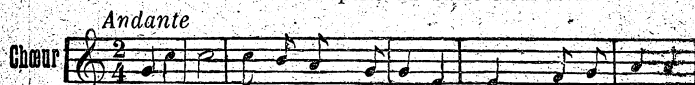
VI

Proclamez par vos chants, sur la terre et sur l'onde,
L'amour de Notre-Dame, la terreur de l'enfer.
Donnez à nos marins, quand la tempête gronde,
La force qui résiste au péril de la mer.

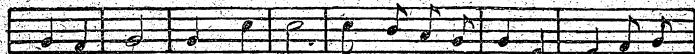
*(Cantique chanté à l'occasion de l'arrivée des cloches
à Saint-Sever d'Adge (Hérault)).*

Invocation à la Cloche

Musique de Gabriel MULLET,
Maître de Chapelle au Sacré-Cœur à Montmartre.



Réten-tis à travers l'es-pa-ce, Prends ton es-sor et



qu'en tout lieu Lorsque le son de ta voix passe, L'on enten-



de la voix de Dieu.

Du Tout-Puissant que ta levre so-



nore Redise au loin l'amour et la bon-té, Et que ton chant ré-



pé-te mieux en-co-re notre tendresse et sa fi-dé-li-té.

Dans le ciel, les saintes phalanges
Chantent leur Dieu, chœurs frémis-

[sants,

Sur la terre à toi ces louanges,
A toi ces chœurs et leurs accents.

Sois aussi la voix de notre âme,
Traduis à Dieu tous nos soupirs.
A Celui qu'en nous tout réclame.
Tu sonneras nos repentirs.

Tes appels, à la voix vibrante,
Iront, d'un vol plein de bonheurs,
Annoncer à l'âme souffrante
Qu'il est un Dieu pour les douleurs.

Si notre âme, encore oublieuse,
Méconnaissait ta sainte Loi,
Ta voix, grave et mélodieuse,
Réveillerait sa vieille foi.

Contre Dieu, quand les cris de haine
Pour le braver s'élèveront,
Par l'amour dont ton âme est pleine,
Tes accents les étoufferont.

Que ta note, ardente prière,
Parle à Jésus, souffrant pour nous,
Et soudain, calmant sa colère,
Fais-nous tomber à ses genoux.

Grâce à toi, Dieu nous dit : Espère !
Par toi, du Ciel, il nous fait don.
Dieu, touché dans son cœur de Père,
S'est incliné pour le pardon.

Tu seras l'hosanna de gloire
De notre cœur ressuscité ;
Tu seras son cri de victoire
Sur l'ennemi qu'il a dompté.

Ici-bas, voix de la patrie,
Sublime écho des chants du ciel,
Avec nous, pleure, invoque et prie :
Rapproche-nous de l'Eternel...

JOYEUSES CLOCHES

CANTIQUE POPULAIRE

Fempo di marcia (♩ = 116)

Refrain

mf. Quand au beffroi je me ba-lan-ce, Entre la

terre et le ciel bleu, Je murmure à l'une Espéran-ce ! Je crie à

l'autre : Vive Dieu ! Je murmure à l'une Espéran-ce ! Je crie à

*cresc.**bien scandé.*

l'autre : Vive Dieu ! Je crie à l'autre : Vive Dieu ! Vive Dieu !

*ff.**rall.**A tempo.*

Couplets

Vi-ve Dieu ! Vi- ve Dieu !

Mes-sagè-re de

l'allé-gresse, La cloche, au lever du so-leil, Semble di-re que



le temps presse, En tintant le joyeux ré-veil.

A-travers les monts et la plaine,
Vite, elle égrène l'Angelus ;
Puis, le soir, elle dit la peine
Des défunts, trop tôt disparus...

Elle sourit à la naissance
De chacun des petits enfants ;
Et pour chanter leur innocence
Elle a des accents triomphants.

Elle s'unit à leur prière
Quand Jésus, au banquet sacré,
En les accueillant comme un père,
Leur donne le Pain consacré.

Et lorsqu'un serment de tendresse
Va lier le cœur des époux,
A le sceller elle s'empresse,
Et dit : *Saintement aimez-vous !*

Car elle est de toutes nos fêtes,
Elle se mêle à tous nos chants ;
Elle a des hymnes toujours prêts,
Et des appels toujours touchants.

Sonnez donc, Cloche bienfaisante !
Sonnez, du haut du vieux beffroi !
A votre invite souriante
Nous bénirons le divin Roi

A M. le Chanoine DEVAUX,
Doyen de la Faculté Catholique de Lettres de Lyon.

SONNEZ TOUJOURS

CANTATE POUR UN BAPTÊME DE CLOCHE

Paroles et musique de M. l'Abbé BOLLOT,
Chapelain à la Primatiale de Lyon.

♩ Moderato $\text{♩} = 120$



Sonnez, son- nez tou- jours, ô saintes messa-



gè-res, Vos voix di-sent l'a-mour, l'es-pé- rance et la Foi. Dans



ta bonté, Sei-gneur, é- coute leurs pri- è- res, C'est le



cœur du chré- tien qui s'é- lè-ve vers toi, C'est le cœur du chré-
large jusqu'à la fin. *dernier refrain.*



tien qui s'é- lè-ve vers toi, lè-ve vers toi.

PREMIER COUPLET

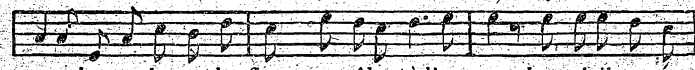
$\text{♩} = 120$

p



U-ne blan- che pa- rure orne l'ai-rain so-

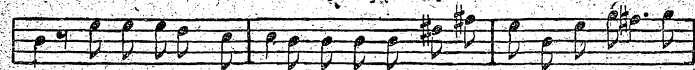
dolce.



nore, La verdure et les fleurs se mêlent à l'encens, Le soleil, en pas-

pressez un peu.

rall.



sant, de ses rayons le do-re, Et l'oiseau le sa- lue en de joyeux ac-

lent



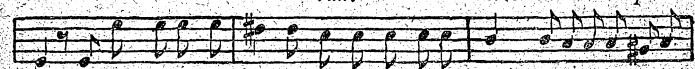
cents, La cloche at- tend pa- ré- e, Elle at- tend en si-



lence qu'on lui donne la vie et le droit de ci- té. Le Pontife a par-

rall.

très lent et marqué.



lé. Soudain elles'é- lance, Et sa voix unit l'homme à la Di- vini-



té.

Son- nez, etc.

DEUXIÈME COUPLET

♩ = 128 *f**p*

Cloche, sonne bien fort, lorsque, par le bap-tème, L'a-
me du nouveau-né s'est ouverte à la Foi. Sonne pour les en-
fants, dont les saints anges même, Ja-lou-sent la pré-
sence au ban-quet du grand Roi. Son-ne pour les é-poux,
Sonne pour la Pa-tri-e, Porte à travers les cieux sa gloire et
son honneur. Ils sont si courts les jours d'al-lé-gressé et de
vi-e! Cloche, sonne bien fort, Clo-che, son-ne bien
fort, No-tre ra-re, no-tre ra-re bonheur. Sonnez,

TROISIÈME COUPLET

♩ = 104 *p**cresc.*

Cloche, sonne plus bas les heures de tris-tes-se où les
yeux sont en pleurs, où le cœur est en deuil, Tinte pour les mou-
rants que le hoquet oppresse, Tinte aussi pour nos morts cou-
chés dans leur cer-cueil, Tinte pour tous nos maux,
Tinte aussi pour la France Qui, par l'oubli de Dieu, mé-
ri-ta son mal-heur, mais non Sonne plus fort. Ta-
voix c'est l'espé-rance, Et l'es-poir rend la Foi, l'a-
mour et le bonheur. Sonnez, etc.

Propriété de l'auteur.

Pour l'accompagnement, s'adresser à
M. l'abbé ROLLOT, 22, quai Fulchiron, Lyon.

CANTIQUE POPULAIRE

Sur l'air de : *J'irai La voir un jour.*

(Ce cantique fut chanté en l'église de Lidrezing (Moselle), le 29 octobre 1925, à l'occasion de la Bénédiction d'une nouvelle Cloche fournie par MM. Paccard.)

I

Triomphe et gloire à vous,
Messagère divine !
Votre voix argentine
Nous électrise tous.

Ref. Sonnez, Cloche, sonnez *bis*
A la Gloire de Dieu !

II

Sonnez pour le Seigneur,
Pour Jésus-Christ Hostie,
Qui par l'Eucharistie
Nous comble de bonheur !

Ref. Cloche, sonnez, sonnez *bis*
Les fêtes du Seigneur

IV

Priez les Saints du Ciel,
En leurs beaux jours de fête,
D'être nos interprètes
Auprès de l'Eternel.

Ref. Cloche, sonnez, sonnez *bis*
Pour nos amis les Saints.

VI

Prenez donc votre essor,
A trois sœurs réunie,
Complétez l'harmonie
De leur heureux accord.

Ref. Sonnez, cloches, sonnez
Toujours, toujours d'accord !
Cloches, cloches, sonnez,
A la vie, à la mort !

III

Que la Mère de Dieu
Par vous se réjouisse
Et fasse ses délices
D'abriter ce saint lieu !

Ref. Sonnez, sonnez, sonnez *bis*
pour la Mère de Dieu.

V

De nos gestes divers
Proclamez l'importance,
Sonnez toute naissance,
Sonnez deuils et revers.

Ref. Cloche, chantez, priez, *bis*
Et priez comme nous.

VII

Enfants de Lidrezing,
Chantez de cœur et d'âme
Le refrain que réclame
L'airain au plan divin.

Ref. Sonnez, sonnez, sonnez,
Cloches de Lidrezing !
Sonnez, Cloches, sonnez,
Sonnez, sonnez sans fin !

Table des Matières

AVANT-PROPOS.

I. La Cloche, son origine.....	II
II. La Cloche, sa mission.....	V
III. La Cloche, sa bénédiction.....	IX

CHAPITRE PREMIER. — Bénédiction du métal en fusion	1
--	---

CHAP. II. — Bénédiction des Cloches. Règles générales	2
---	---

Des cérémonies à observer à la Bénédiction d'une Cloche.....	3
Office avant la Bénédiction.....	4
Bénédiction du Sel et de l'Eau.....	9
Onction des Saintes-Huiles.....	20
Du reste de la Cérémonie.....	25
Cérémonies à observer pour la Bénédiction de plusieurs Cloches.....	28

CHAP. III. — Bénédiction moins solennelle.....	29
--	----

Chants divers pour la Bénédiction d'une Cloche

Le Baptême de la Cloche.....	34
A l'arrivée des Cloches.....	36
Invocation à la Cloche.....	38
Joyeuses Cloches.....	40
Sonnez toujours.....	42
Cantique populaire.....	45

FAITES ELECTRIFIER VOS CLOCHES :

L'ANGELUS

Electro - Automatique

met électriquement les cloches en volée, les tinte et sonne automatiquement les Angelus.

Etablissements MAMIAS

28, rue de Villemomble, GAGNY (Seine-et-Oise)

Représentants exclusifs pour le Sud-Est :

LES FILS DE G. PACCARD,
à Annecy-le-Vieux (Haute-Savoie)

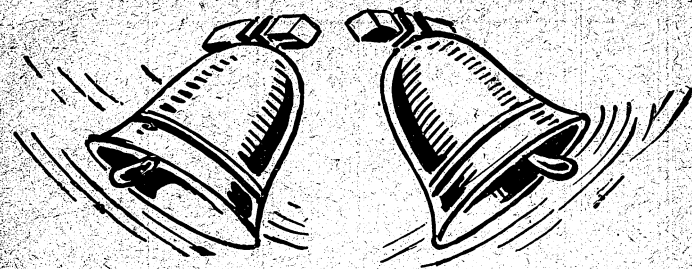
— Essais gratuits —

Fournitures diverses pour Baptêmes de Cloches

Location d'échaffaudages — Fourniture de myrrhe
Cartes postales -- Clochettes -- Epingles-clochettes
qui peuvent être vendues comme souvenirs
le jour de la fête.

S'adresser :

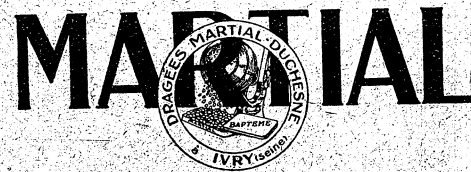
LES FILS DE G. PACCARD,
Annecy-le-Vieux.



**La maison spécialisée pour la fourniture
des DRAGEES de Baptêmes de Cloches,
c'est MARTIAL, la Fabrique de Dragées
Martial, 44, rue Raspail à IVRY (Seine).**

Non seulement vous y trouverez les meilleurs prix pour les dragées les plus exquises, mais vous vous assurerez une livraison ponctuelle et soignée.

Sans aucun engagement de votre part, demandez au Directeur de la Fabrique de dragées Martial de vous faire adresser GRACIEUSEMENT un échantillonnage de Dragées, l'album des boîtes pour Baptêmes de Cloches et le catalogue avec les PRIX DE FABRIQUE.



Église catholique
en Finistère

ROBES DE BAPTÊME

LES CLOCHES DES FONDERIES PACCARD D'ANNECY

doivent être habillées pour leur baptême par
LA MANUFACTURE D'ORNEMENTS D'ÉGLISES D'ANNECY

Ces Robes de Baptême qui peuvent servir ensuite à faire des Ornaments : aubes, surplis, chasubles, chapes, etc., s'exécutent en tous genres.

Mousseline — Linon
Toile d'Islande — Dentelle



Satin — Drap d'or — Brocart
Damas — Moire

Spécimen d'un échafaudage

pour suspendre les cloches pendant leur baptême

